

AU-DELÀ DE LA FAIM

LES IMPACTS DE LA CRISE MONDIALE DE LA FAIM LIÉS AU GENRE

Le monde est au milieu d'une crise de la faim dévastatrice et croissante. Au moins 345 millions de personnes dans 82 pays sont actuellement confrontées ou risquent d'être confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, avec 50 millions de personnes sur le point de mourir de faim, au bord de la famine.¹ Ces statistiques brossent un tableau saisissant, mais il y a beaucoup de choses qu'elles occultent. Les gros titres mondiaux ne nous disent rien sur la façon dont la vulnérabilité et les expériences des individus face à cette crise alimentaire diffèrent, ni sur les facteurs qui façonnent ces impacts différentiels.

Les causes et les conséquences de l'insécurité alimentaire sont étroitement liées au genre. Ce rapport présente de nouvelles preuves sur les impacts liés au genre de la crise mondiale actuelle de la faim dans huit des pays les plus touchés : l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan du Sud, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et Haïti. Il s'appuie sur et synthétise les données de huit analyses rapides de genre (RGA) récentes menées par Plan International et ses partenaires. Les analyses portent une attention particulière à l'inclusion des adolescents et des jeunes, dont les besoins spécifiques ne sont souvent pas pris en compte dans le cadre des réponses humanitaires.

Ensemble, les RGA analysés pour ce rapport ont impliqué la participation de 7158 répondants dans les huit pays à travers une combinaison d'enquêtes auprès des ménages, de groupes de discussion et d'entretiens avec des informateurs clés.



PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Les pratiques de distribution et de consommation alimentaires liées au genre au niveau des ménages se font souvent au détriment des filles et des femmes. Il est apparu que les filles et les femmes mangeaient moins et mangeaient après les garçons et les hommes dans le même foyer. Les ménages dirigés par des femmes ou des enfants, en particulier dans les communautés déplacées, et les filles et les femmes handicapées sont confrontées à des obstacles disproportionnellement plus élevés pour accéder à la nourriture.
- Dans presque tous les pays étudiés, il était attesté que la violence liée au genre a augmenté depuis le début de la crise actuelle. Les cas de viol, de violence entre partenaires intimes, de mariages d'enfants, de mariages précoces et forcés, de harcèlement sexuel et d'exploitation sexuelle sont signalés en augmentation. Les stratégies employées pour faire face à l'insécurité alimentaire augmentent l'exposition des filles et des femmes à la violence à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du foyer ; des risques encore amplifiés dans les situations de conflit, d'insécurité et de déplacement.
- Les ménages emploient diverses stratégies pour faire face, comme réduire leur consommation de nourriture, diversifier et compléter leurs sources de revenus, et migrer à la recherche de nourriture ou d'opportunités de revenus. Les stratégies d'adaptation sont façonnées par le genre et s'accompagnent de risques de protection liés au genre, en particulier pour les enfants et les adolescents. Les mariages d'enfants, précoces

1. PAM, Plan de Réponse Opérationnelle Globale : Mise à jour n° 5 – Juin 2022. Disponible sur : [Plan d'intervention opérationnel mondial du PAM : Mise à jour n° 5 - Juin 2022 | Programme alimentaire mondial](#)

et forcés, déjà monnaie courante dans de nombreux contextes étudiés, ont été largement signalés comme une stratégie pour faire face à l'insécurité alimentaire, ainsi que le travail des enfants. Les enfants non accompagnés qui migrent vers les centres urbains sont particulièrement exposés aux risques de violence, d'abus et d'exploitation. De nombreuses stratégies d'adaptation mettent à rude épreuve ou compromettent la résilience à long terme des communautés et des individus.

- Alors que les rôles et les responsabilités des ménages et de la communauté se répartissent encore principalement selon le genre, dans la plupart des pays, des preuves de changements dans les rôles de genre ont été relevées. Pour les filles et les femmes, assumer des rôles plus productifs sur le plan économique a prolongé les heures de travail en plus des responsabilités domestiques et de soins, y compris la marche pour aller chercher de l'eau, de la nourriture et du bois de chauffage. Pour les femmes comme pour les hommes, les charges croissantes contribuent au stress et à l'anxiété.
- Dans tous les pays inclus dans ce rapport, la crise de la faim a un impact négatif sur l'éducation des enfants, et cet impact diffère selon le genre. La scolarisation et/ou la fréquentation scolaire ont diminué depuis la crise et les preuves suggèrent que l'éducation des filles a été dépriorisée de manière disproportionnée. La faim elle-même a également un impact sur la capacité d'apprentissage des enfants qui vont à l'école.
- Les besoins des filles et des femmes en matière de santé sexuelle et reproductive étaient déjà mal servis avant la crise. Il a été rapporté que l'incidence croissante de la violence sexuelle et de l'exploitation sexuelle augmente le nombre de grossesses non désirées et d'infections sexuellement transmissibles, augmentant à son tour les besoins, puisqu'il y a un manque de services et de fournitures accessibles. Les besoins des filles et des femmes en matière de santé menstruelle et d'hygiène ne sont pas suffisamment satisfaits, et la crise de la faim aggrave cette situation

RECOMMANDATIONS POUR LES GOUVERNEMENTS, LES DONATEURS ET LES ACTEURS HUMANITAIRES

Fournir d'urgence 22,2 milliards de dollars américains pour éviter le risque de mourir de faim pour 50 millions de personnes qui sont au bord de la famine. Il s'agit notamment de veiller à ce qu'un financement adéquat de la protection de l'enfance sensible au genre, de la violence liée au genre, de la santé mentale et du soutien psychosocial, de la santé et des droits sexuels et reproductifs et des interventions éducatives - y compris des programmes de repas scolaires essentiels soit fourni.

Utiliser des espèces et des bons à usages multiples comme modalité d'assistance préférée dans la mesure du possible et là où les marchés restent fonctionnels.

Soutenir les réponses menées localement dans la mesure du possible.

Veiller à ce que les données sur la sécurité alimentaire soient ventilées par sexe, âge et handicap et incluent des informations sur les besoins des enfants et des adolescents d'âge scolaire, et **que les enfants, les adolescents et les jeunes soient consultés et impliqués dans la conception des programmes humanitaires.**

Intégrer les considérations de protection de l'enfance et de VBG dans les programmes de sécurité alimentaire et vice-versa. Cela comprend la conception, la mise en œuvre et le **suivi de programmes intégrés de protection de l'enfance et de sécurité alimentaire.**

Financer et mettre en œuvre des actions d'anticipation et de préparation tenant compte du genre, adaptées aux enfants et dirigées localement avant les pics de crises alimentaires et, à plus long terme, **augmenter les investissements dans la résilience et l'adaptation au changement climatique.**

Aider les gouvernements à renforcer et à intensifier les mesures de protection sociale et de soutien du revenu inconditionnelles et sensibles au genre pour les personnes et les familles les plus touchées et les plus vulnérables.

Accroître les efforts pour s'attaquer aux causes profondes des conflits et de l'insécurité, promouvoir les conditions de paix et de sécurité et garantir l'accès humanitaire dans les zones sensibles touchées par les conflits.